

# Le professeur Antoine Lacassagne a mis fin à ses jours. Un gentilhomme de la science

Le professeur Antoine Lacassagne, pionnier de la lutte contre le cancer, a mis fin à ses jours, le 16 décembre, à Paris. Il avait, semble-t-il, été très affecté par un sinistre dans l'immeuble où il habitait. Le professeur Lacassagne avait quatre-vingt-sept ans.

Par Dr. ESCOFFIER-LAMBIOTTE. Le Monde 17 décembre 1971

La mort d'Antoine Lacassagne prive la science française et la cancérologie mondiale de l'un de ses derniers gentilshommes. L'élégance et la courtoisie le disputaient, chez ce seigneur de l'esprit, au courage, à la lucidité et à l'incroyable étendue des connaissances. Savant éminent, humaniste raffiné, il fut l'inlassable initiateur de la thérapeutique cancérologique mondiale, et les travaux poursuivis dans ses laboratoires connurent quasiment tous des applications cliniques immédiates, sinon concomitantes.

Donnant la primauté à l'homme, il ne cessa, sa vie durant, de militer pour les cancéreux eux-mêmes, et c'est dès 1921 qu'il créa avec Claudius Regaud le premier centre anticancéreux du monde, la Fondation Curie, annexe de l'Institut Pasteur, où il était chef de service, centre d'application médicale des découvertes des physiciens d'abord, centre expérimental de recherches sur la cancérologie ensuite, premier foyer, surtout, du travail d'équipes pluridisciplinaires, qui permet aujourd'hui, et dans le monde entier, la meilleure approche thérapeutique des maladies malignes.

Ses travaux, et ceux que poursuivent ses très nombreux élèves, ont porté et portent essentiellement sur l'action des radiations sur les tissus, les techniques d'otohistoradiographie, la production chimique des cancers, et surtout le rôle des hormones dans la genèse des tumeurs malignes, rôle qu'il devait élucider dès 1932 et qui fut à l'origine de toute la thérapeutique hormonale d'une série d'affections malignes. Mais la rigueur de l'œuvre scientifique et pédagogique ne pouvait satisfaire à elle seule les aspirations sociales de l'homme et du médecin. Président de la Ligue nationale contre le cancer, il ne cessait de militer pour l'organisation de la lutte contre cette maladie, dont il n'aura pas eu la joie de vivre la défaite. Une défaite à laquelle il aura, plus que quiconque au monde, puissamment contribué.

[Né le 29 août 1884 à Villerest (Loire), originaire d'une famille de médecins, le professeur Antoine Lacassagne avait fait ses études au lycée Ampère de Lyon, où il avait été en rhétorique l'élève d'Edouard Herriot.

Interne des hôpitaux en 1908, le professeur Lacassagne avait, dès cette date, entrepris des recherches dont les résultats fournirent le sujet de sa thèse de médecine sur l' " Etude histologique et physiologique des effets produits sur l'ovaire par les rayons X " .

Docteur en médecine et licencié en sciences naturelles en 1913, il a été successivement chef de laboratoire de l'Institut Pasteur (service de l'Institut du radium) en 1919, directeur d'un laboratoire de radiobiologie à l'Ecole pratique des hautes études en 1933, chef de service de l'Institut Pasteur en 1935, directeur du laboratoire Pasteur de l'Institut du radium en 1937, professeur de radiobiologie expérimentale au Collège de France en 1941, professeur de médecine expérimentale au Collège de France en 1951.

Le professeur Lacassagne avait publié de très nombreux ouvrages notamment sur l'effet des radiations, la radiothérapie des cancers, et les cancers produits par des rayonnements électromagnétiques et les substances chimiques endogènes et exogènes.

Jusqu'à sa mort, il avait poursuivi inlassablement ses recherches.

Le professeur Lacassagne a été l'un des premiers membres de la Ligue nationale française contre le cancer dès sa fondation en 1918. Depuis 1957, il en était le président. Tout en maintenant à la Ligue son rôle d'assistance et de propagande, il l'avait orientée vers l'aide aux organismes de lutte anticancéreuse et l'aide aux chercheurs. Il avait créé des bourses pour les jeunes gens désirant se perfectionner dans les laboratoires de recherches sur le cancer.

Il avait contribué à renforcer la liaison avec les organismes de lutte contre le cancer à l'étranger et particulièrement avec l'Union internationale contre le cancer.

Le professeur Lacassagne était membre de l'Académie des sciences, de l'Académie nationale de médecine et de l'Académie de chirurgie, membre correspondant de l'Académie des sciences médicales d'U.R.S.S. et de très nombreuses autres sociétés savantes.

Il était commandeur de la Légion d'honneur, grand officier de l'ordre national du Mérite.]